



Habibou KOANDA ZONGO
Association KEBAYINA DES FEMMES DU BURKINA (AKFB)
BURKINA FASO
habykoanda@yahoo.fr

Le thème du forum nous a interpellés sur l'histoire de la lutte des femmes dans notre pays et sur ce qu'on en dit couramment. Nous n'avons pas mené des investigations sur la question pour le moment, il existe quelques documents que je tenterai d'exploiter d'ici le forum mais voici ce que je retiens avant d'aborder par la suite le thème lui-même.

I. Un peu d'histoire

1.1 Avant la colonisation

Que nous restent-ils dans la mémoire collective par rapport aux actes et faits marquants des femmes dans l'histoire de nos peuples ?

Les griots célèbrent généralement deux grandes figures mythiques au Burkina Faso Yennega et Guimbi Ouattra.

En dehors de ses deux valeureuses femmes, on évoque de temps en temps des femmes à travers leurs fils qui ont été des grands dirigeants ou en tout cas des hommes ayant marqué l'histoire.

Comment les femmes ont elles pu se mobiliser et contribuer à la vie des sociétés ou pour acquérir des droits ou des avancées dans leurs conditions de vie ? C'est un champ à couvrir mais quand était il pendant la colonisation ?

1.2 Pendant la colonisation

Il nous ait revenu que les femmes ont contribué à la lutte anticoloniale sous diverses formes en accompagnant comme d'habitude leurs compagnons dans la limite de ce qui leur était autorisés ou imposées mais notre histoire ne mentionnent nulle part des hauts faits marquants des femmes ayant agit de manière autonome et organisée pour braver l'ordre coloniale. Nous avons lu, il y' a quelques années un document sur la lutte des femmes du RDA et noté comment elles ont osé braver les autorités coloniales pour manifester à Bassam pour réclamer la libération de leur maris pratiquement tous arrêtés ; mais dans ma culture générale limité je n'ai pas souvent rencontré des récits et des allusions aux positionnements des femmes vis à vis des grands moments forts de l'histoire coloniale.

Tout laisse entrevoir qu'elles n'ont jamais ouvertement revendiqué de manière spécifique quoi que ce soit. Comme d'habitude, elles sont restés les éternelles anonymes qui souffrent et pleurent en silence, certainement qu'elles ont dû résister à l'oppression coloniale mais avec des armes toujours invisibles. Mais n'exagérons pas car les femmes de la métropole non plus n'avaient pas pignon sur rue.

Comment pouvait-il en être autrement si à la métropole les femmes n'avaient pas non plus les mêmes droits que les hommes.

1.3 Depuis les indépendances

Les femmes ont donc sauté de pleins pieds dans une nouvelle ère où à priori tous les droits reconnus officiellement étaient aussi les leurs.

Cependant, les réalités vécues démontrent le traitement inégalitaire vis-à-vis des femmes. En plus des inégalités issues de la tradition, il y a celles héritées du système colonial ou moderne. Dans tous les cas l'urgence était ailleurs, il faut développer ces nouveaux états nations et tous y gagnerons. Point n'est besoin de spécifier les choses. Toute la société se met au travail chacun à sa place avec son potentiel et ses handicaps.

Chemin faisant on se rend compte, qu'il faut tenir compte des spécificités car tous ne suivent pas le rythme, il faut un traitement spécifique pour les femmes. Pour le faire on doit les organiser, c'est la naissance des premières organisations féminines, Parallèlement les premières femmes qui ont pu bénéficier de l'instruction ou qui se retrouvent dans les milieux urbains sentent aussi la nécessité de se mettre ensemble en créant des associations exemple l'Entraide Féminine Voltaïque (EFV). C'est donc le début du mouvement féminin, qui va évoluer aux grés des vicissitudes politiques de la Haute Volta devenue BURKINA FASO.

Alors quels liens y'a-t-il entre mouvements féminins, féministes, mouvements sociaux et genre ?

II. A propos du thème : Quels liens ?

Les mouvements féminins sont nés de la prise conscience qu'il faut traiter spécifiquement les femmes dans le cadre des processus de développements.

Les mouvements féministes apparaissent dans notre contexte comme des relais politiques des mouvements féminins car ce sont les mouvements féministes qui adressent les enjeux de pouvoir sur les quelles sont bâties les inégalités et qui élaborent des stratégies pour les réduire ou les supprimer. Le mouvement féministe constitue la partie la plus consciente et la plus stratégique du mouvement féminin.

Alors quels est le lien entre le mouvement social et ces deux types de mouvements ?

Au Burkina Faso les événements sociaux marquants qui ont entraînés des mobilisations populaires ont vu effectivement la participation des hommes et des femmes mais le plus souvent avec un leadership masculin. Des mouvements sociaux spécifiquement féminins et autonomes sont rares, notre mémoire collective ne retient pas grands choses. Sous réserves d'investigation plus poussées les manifestations sociales spécifiquement féminines depuis la révolution de Thomas Sankara en 1983 se résument aux manifestations du 8mars, à la mobilisation des femmes pour la Marche Mondiale en 2000, à une marche des femmes dans le cadre de l'assassinat de Norbert Zongo en 2000. Pourtant le BURKINA Faso regorge de centaines d'associations féminines et de milliers de groupements féminins qui emmaillent l'ensemble des 8000villages. Sans risque se tromper, on peut dire qu'il n'existe aucun village sans groupement féminin ou bien les femmes sont dans le seul groupement qui doit exister et qu'on appellera groupement mixte.

Le combat que mènent les femmes au Burkina revêt plusieurs formes mais ne débouchent pas sur des mouvements sociaux autonomes, féministes, leurs combats s'inscrivent dans celui pour le développement, celui tracé par les institutions nationales et internationales. Pour le moment il ne sort pas du cadre des politiques et stratégies publiques. C'est aussi là que résident le lien entre ses mouvements féminins, féministes et le genre.

III. Les mouvements féminins, féministes et le genre

En effet, le genre est une approche de développement qui accompagne les stratégies des acteurs en vue d'un développement équitable et durable.

Cette approche qui vise la promotion de l'égalité des sexes est portée par beaucoup d'organisations féminines au Burkina Faso qui tentent de se l'approprier et de la mettre en œuvre. Dans le sillage des moments forts du mouvement féministe international et des décisions importantes sur les droits des femmes dans le monde, une partie des organisations féminines s'est faite le porte-drapeau de ses revendications. C'est le cas de la fédération des Femmes voltaïques dans les années 70 qui a prôné l'émancipation de la femme avec un point culminant, l'année internationale de la femme.

A partir de 1983, les revendications pour les droits de la femme ont fait irruption au devant de la scène avec l'avènement du régime de Thomas Sankara qui en a fait un axe important de son combat pour la justice sociale en faveur des plus opprimés. Son expérience fut long feu mais aura marqué de manière importante et irréversible la société burkinabé qui a vu propulser des femmes dans l'arène politique. Les droits des femmes acquis à cette époque ne sont pas du tout liés aux actions des mouvements féminins ou féministes burkinabé.

Après cette période, l'on a assisté à la naissance d'une profusion d'organisations de femmes et un développement de mouvements féministe dont les actions fortes ont été la préparation et la participation à la conférence de Beijing. Depuis cette période, le mouvement féminin et féministe burkinabé est à la recherche de stratégies pour faire progresser le droit des femmes.

En effet, les années 80- 90 ont été des années d'acquisition et de reconnaissance officielle des droits des femmes mais la jouissance de ses droits demeure une gageure tant la résistance sociale est forte.

Le Burkina fait partie des pays qui ont ratifié tous les textes et instruments internationaux en faveur des femmes. Le challenge pour les féministes et le mouvement féminin burkinabé s'est comment faire pour que toutes les femmes puissent réellement jouir de ses droits ? Comment amener les hommes et les femmes à comprendre et accepter de jouir de ses droits ? C'est là que nous voyons un lien fort entre les mouvements féminins, féministes et le genre, en effet cette approche, nous permet de questionner les réalités sociales pour en déceler les contraintes et les atouts pour une égalité effective des sexes. Elle permet de savoir d'où viennent les résistances à la jouissance effective des droits des femmes et comment élaborer des stratégies pour y remédier.

Conclusion

Voici, brièvement introduit la perception que nous avons du thème au prisme des réalités du Burkina. Nous allons continuer nos investigations pour affiner cette analyse et le présenter au cours du forum. Mais nous ne pourrions terminer sans faire une allusion à l'actualité sociale avec les questions de sécurité alimentaire et de cherté de la vie qui se posent avec acuité cette année. Comment s'est positionné le mouvement féminin et féministe burkinabé ?

On peut ainsi noter les manifestations contre la vie chère en 2008 au Burkina et qui ont vu une grande mobilisation féminine à travers une coalition de syndicats et d'organisations de la société civile dont quelques unes de femmes. Mais quels ont été les enjeux spécifiquement féminins portés par ces organisations ? Je tenterai d'y répondre au forum en novembre.